

## Visite d'atelier

# Yann DUMOGET, l'astropointre qui rêvait de faire le tour du monde

Yann DUMOGET fait partie de ces peintres très présents dans le noyau artistique de Montpellier et de sa région, mais aussi à l'étranger. Il a choisi l'HJE pour annoncer en exclusivité son départ de Montpellier, prévu pour septembre 2008. Un départ pour un tour du monde, dans l'esprit de l'art relationnel qu'il pratique depuis 1998.

© Yann DUMOGET



**HJE : Qu'est-ce que l'art relationnel ?**

**Yann DUMOGET :** C'est une forme d'art qui implique non seulement l'artiste mais aussi d'autres personnes, qui sont invitées à participer à la naissance d'un tableau. Ainsi, en ce qui me concerne, après avoir peint une toile, je propose à des personnes (des élèves, les membres du personnel d'une entreprise, des personnes rencontrées dans la rue, etc.) d'y ajouter au feutre leur petite touche personnelle (une phrase, quelques mots qui ont de la signification pour elles ou un dessin). L'art relationnel est le témoignage d'une rencontre qui a eu lieu : la trace d'un instant. Dès mes débuts en tant que peintre, en 1998, j'ai travaillé sur ce mode artistique. Pour ma première exposition d'envergure, qui concernait la Coupe du monde de football, les gens avaient noté sur mes toiles leurs impressions sur cet événement. L'expo a été très médiatisée, même à l'étranger.

**HJE : Quels ont été pour vous les jalons marquants de ces dernières années ?**

**Yann DUMOGET :** En 1998, j'ai monté une exposition de mes toiles au Japon, à l'occasion de l'année de la France. En 1999, à l'approche de l'an 2000, j'ai peint 366 toiles, soit une toile par jour. Cet événement a nécessité des subventions et une certaine logistique ! Les tableaux – sur lesquels des artistes comme Ben, Christo, Jean Le Goc et Sophie Calle sont intervenus – ont ensuite été exposés au Carré Sainte-Anne, à Montpellier, en 2000. J'y ai consigné toute l'actualité du monde de cette période. Puis a suivi une exposition Doklumenta à Kassel, en Allemagne. Durant l'été 2006, pendant un mois, je me suis installé dans les gares de la région Languedoc-Roussillon pour faire participer les voyageurs à mes toiles. Cette opération a donné naissance aux "Trains de la culture". J'ai apprécié le côté nomade de cette expérience. D'une façon générale, j'aime associer un événement à une série de toiles. Je n'aime pas faire des expos pour faire des expos.

**HJE : Pouvez-vous dégager les grandes thématiques de vos toiles ?**

**Yann DUMOGET :** Les mains, qui évoquent le côté participatif et sont le premier symbole pictural – c'est l'influence des arts premiers. Les masques, qui permettent aux gens d'écrire eux-mêmes leur portrait. Enfin, l'infiniment grand et l'infiniment petit, qui sont fortement présents dans mes toiles, sous forme de planètes, de cellules...

**HJE : Sentez-vous une évolution dans votre peinture ?**

**Yann DUMOGET :** Ma peinture est moins carrée, moins géométrique qu'elle ne l'était après mon séjour de trois ans en Allemagne. Elle a quelque chose de plus organique ; elle s'arrondit. J'y vois des formes qui évoquent la liberté. Tout y est moins formel.

**HJE : Sur quels projets travaillez-vous actuellement ?**

**Yann DUMOGET :** Je suis en train de préparer les prochaines visites d'ateliers d'artistes, prévues les 24 et 25 novembre. Mais surtout, je mets sur pied un projet de tour du monde d'un an ou plus qui se concrétisera en septembre 2008. Tout est parti des "rendez-vous apéros" que j'ai effectués il y a deux ans pour QuARTiers libres. Il s'agissait de visualiser les notions de réseaux en faisant participer à mes toiles un groupe de personnes (lors d'un apéritif), qui lui-même me guidait vers un autre groupe, etc. Pour mon tour du monde, qui débutera à Madagascar, je souhaite faire la même chose mais à l'échelle mondiale : je n'ai pas d'itinéraire programmé ; je me laisserai porter par les rencontres. J'ajouterai un aspect lié à l'environnement et au recyclage à mes pérégrinations, puisque je travaillerai avec des matériaux que je trouverai sur place. Les journaux des différents pays me serviront de supports ; au retour, je les marouflerai sur des toiles. Je prendrai aussi des photos. Evidemment, je souhaite que la population locale participe à ce projet. Je veux valoriser le travail et l'expression des participants, même si cela peut s'avérer risqué pour moi dans certains pays ! L'esprit sera celui des carnets de voyages, mais avec un aspect humanitaire : je souhaite impliquer les enfants, et que l'argent rapporté par la vente des toiles soit reversé à une association humanitaire. Ce projet est une façon de mener une réflexion sur ce qu'est un artiste à l'heure de la mondialisation. C'est pourquoi je vais me "délocaliser".

**HJE : Vous nous dévoilez une autre exclusivité : la vente volontaire de votre fonds d'atelier.**

**Yann DUMOGET :** C'est vrai. Je n'organise pas cette vente par nécessité ou pour financer mon voyage, mais simplement parce que je sais que je ne serai plus le même en revenant de ce tour du monde. Par conséquent, je préfère avoir la possibilité de passer à autre chose au niveau créatif. Seules mes toiles de l'an 2000 ne seront pas à vendre. La vente de mon fonds d'atelier va se dérouler en deux parties. Pour les petits et moyens formats, les personnes intéressées feront une offre soit en passant chez moi lors des visites d'ateliers des 24 et 25 novembre 2007, soit sur mon blog, et je ferai mon choix en juin 2008. Je précise qu'il s'agira de sommes très raisonnables. Pour les grands formats (2 m x 2 m), sur lesquels des gens connus ont travaillé, je procéderai à une vente spéciale.

Propos recueillis par Virginie MOREAU.  
Photos : Daniel CROCI et Yann DUMOGET